QUELQUES TRACES DE NOTRE BALADE

Balade du vendredi 31 mai après-midi autour du lac de la Bergeonnerie (lac de la piscine) dont le thème était :

« Se vivre relié.e à la nature, à soi, à l'autre, expérimenter qu'il est possible de se ressourcer dans un environnement urbain »

Après nous être retrouvés sur le parking du Centre Aquatique du Lac, avenue de Grammont, nous avons expérimenté deux temps. Tout d'abord un temps de découverte ou introduction à la pratique du Qi Gong avec Nicolas. Puis un temps de marche autour du lac, comportant quelques propositions pour exercer nos sens... Nous avons terminé par un temps de partage avant de nous quitter.



Après un temps de pratique de Qi Qong, nous demeurons un moment autour de l'arbre



« Majesté végétale, cet arbre-ci embrasse tout, le ciel et le paysage. Regardez comme il se déploie, traversé par la lumière, comme il offre de l'air à ses branches et ses branches aux oiseaux, comme il invite au regard ! Nous le saluons. »

Regarder et écouter



Nous continuons la promenade en silence, intégrant en ce milieu urbain la présence du lac avec un côté sauvage, des immeubles, des promeneurs, le bruit de la circulation...

Se tenir entre le ciel et la terre

La lumière du lac est le fruit d'une rencontre, celle de la terre et du ciel, le lac étant le lieu où ces éléments s'unissent. Dans ses multiples reflets, dans le ballet des nuages, la ronde des saisons, la vie et les couleurs de la faune et de la flore, la lumière se dévoile dans toute sa profondeur.





Après une vue sur l'Héronnière, nous partageons notre vécu à travers nos sens, nos connaissances sur les oiseaux, les végétaux...

Regarder et écouter...

Explorer le toucher

Nous expérimentons le toucher avec les arbres, les feuilles..., et admirons la beauté, la fraternité, le soutien, la solidarité entre les arbres...

On repart en silence en regardant les plantations réalisées par les services municipaux... Nous contemplons la créativité et l'intelligence collective associées à la générosité de la nature...



Goûter la solidarité et l'intelligence collective

« Nous avons en nous une force d'intelligence collective inexploitée »

A propos d'intelligence collective

Un exemple : Les animaux sociaux tels que les fourmis, les abeilles et certaines espèces de poissons sont souvent cités comme des exemples d'intelligence collective. En effet, Ces animaux travaillent ensemble pour accomplir des tâches complexes qui seraient impossibles à réaliser individuellement.

Cela introduit au fait qu'une équipe peut résoudre des problèmes plus efficacement que des personnes qui travaillent isolément.

Ce qui favorise l'intelligence collective ? La collaboration entre les membres qui s'appuie sur une mise en commun des compétences et des connaissances pour arriver au but poursuivi. Toutefois, la collaboration n'est rendue possible qu'à condition qu'une cohésion d'équipe existe.

Quels sont les 5 C de l'intelligence collective ? Quand créativité, compassion, collaboration, communication et réflexion collective s'unissent, elles dynamisent l'esprit de groupe et propulsent les individus vers le succès. Pour que le succès de l'Intelligence Collective ait lieu, il doit y avoir une dynamique de responsabilisation, et surtout un climat de confiance.

Bien sût elle comporte aussi des limites, souvent dues à des effets de groupe tels que conformisme, absence de diversité, absence de procédure, autocensure, manque d'écoute etc.

Goûter l'alliance entre le travail de l'homme et le travail de la nature

En silence, accueillant le vent sur nos visages, nous nous rassemblons intérieurement jusqu'au pont. **S'ouvre alors devant nous l'espace des Jardins familiaux** ; jardins de ville, témoins de ce travail de l'humain avec la nature.

Les jardins

Les jardins ouvriers d'hier, devenus jardins familiaux aujourd'hui.

- Ces lieux ont quelque chose de singulier dans leur organisation en parcelles juxtaposées qui forment un ensemble à la fois cohérent et hétéroclite : « c'est la règle et le secret de cette sorte de lieux [...] de libérer en leur sein des potentialités vivantes imprévues ». Jean-Christophe Bailly (écrivain, poète)¹
- Dans ces jardins, l'on peut vivre un rapport très particulier au temps :« le jardin [...] est avant tout une halte, le lieu d'une accalmie où la vie se recompose ».
- Le jardin peut avoir une « fonction d'abri ou de repli ». Il offre une dilatation du temps qui vient en contre point à notre époque où tout est accélération. Il vient témoigner que dans cette lenteur, autre chose peut se passer, d'autres réalités peuvent éclore et vivre.
- Le jardin est en mouvement (intuition de Gilles Clément dans l'éthique d'un jardinage pratiqué), « Sans forcer, [...] laisser le vivant se répandre ».
- Il y a comme une absence de lutte, comme une « alliance avec le terrain » et des « collisions plus goûteuses que belliqueuses » dans cette parcelle menée dans un esprit où pourrait s'effacer l'idée de concurrence et de rapport de force.
- Des présences sont contenues dans ces jardins : des enfants, des adultes, des arbres fruitiers ou d'autres arbres, des chemins et des allées, des cabanes...
- Combien d'expériences vécues dans ces parcelles de jardins, comme traces de la capacité de ces jardiniers à « composer un monde » saison après saison à cultiver ces lieux, les fréquenter, les regarder...
- C'est comme une ode à l'enfance, au jeu et à l'ennui fécond qui éclot dans l'oubli des rythmes imposés par le temps mesuré.

C'est comme un monde qui se déplierait à l'infini à partir de l'espace clos du jardin. Depuis là où il se trouve, il nous interpelle, nous enseigne à être au monde différemment.

Un adage chinois ne dit-il pas : « Celui qui plante un jardin plante le bonheur »



¹ Jean-Christophe Bailly, « <u>Les jardins du Riesthal vus de l'intérieur</u> », Médiapop Editions - 2024 - ps@mediapop.fr - 06.22.44.68.67 -